

VENDREDI 13 FEVRIER 2009
L'Hybride (Lille) / 20H00

'Nationale 7'

Un téléfilm de Jean-Pierre Sinapi.



**PRIX DU PUBLIC ET MENTION SPÉCIALE DU PRIX MANFRED
SALZGEBER AU FESTIVAL DE BERLIN 2000**

**Grâce à Julie, un vent de liberté souffle pour les résidants d'un centre d'handicapés moteur.
On y parle de sexe, d'amour et on se donne les moyens de le faire.**

René, un myopathe de cinquante ans au caractère irascible et rebelle, unanimement détesté est confié à Julie, une éducatrice spécialisée fraîchement arrivée au centre.

Les provocations de René ne résistent pas à la candeur et à la droiture de Julie. Lui qui ne s'est jamais confié, lui avoue qu'il veut faire l'amour avec une femme avant qu'il ne soit trop tard, avant que sa maladie évolutive ne le rattrape définitivement.

Julie, avec le courage démesuré des timides, se met en quête d'une de ces prostituées qui œuvrent en camping-car le long de la nationale.

René fait enfin l'amour. Il devient le plus délicieux des hommes. Les autres handicapés, qui n'en reviennent pas de sa métamorphose, cherchent à savoir pourquoi. Ils découvrent la raison de ses absences mystérieuses et répétées. C'est tant pis pour ceux qui voulaient hypocritement garder la chose secrète.

Et c'est tant mieux pour les autres.

LISTE ARTISTIQUE

Nadia Kaci	Julie
Olivier Gourmet	René
Lionel Abelanski	Roland
Chantal Neuwirth	Sandrine
Julien Boisselier	Le psy
Nadine Marcovici	Florèle
François Sinapi	Le Père Gilbert
Isabelle Mazin	Solange
Jean-Claude Frissung	le directeur
Saïd Taghmaoui	Rabah
Gérald Thomassin	Jean-Louis
Franck Desmaroux	François
Manuela Gourary	La prostituée 2
Gilia Palas	la femme Chemin
Jacques Bondoux	Christian
Dominique Lamure	le médecin
Nicolas Lecuyot	Fabrice
Karine Leparquier	Cécile
Stéphane Siquin	Jean-Charles
Valérie Crinière	la cuisinière
Costanzo Sinapi	le vieil homme

LISTE TECHNIQUE

Réalisation.....	Jean-Pierre Sinapi
Scénario original	Jean-Pierre Sinapi
Adaptation et dialogues.....	Anne-Marie Catois, Jean-Pierre Sinapi
Directeur de la photographie et cadre	Jean-Paul Meurisse
Chef opérateur son	Jean-Michel Chauvet
1 ^{er} assistant réalisateur.....	Frédéric Gérard
Montage	Catherine Schwartz
Montage Son.....	Christian Dior
Mixage.....	Dominique Schmit
Direction artistique.....	Lissa Pillu (Télécip)
Décors.....	Erminia Sinapi, Jean-Noël Borecek
Costumes	Valérie Denieul
Musiciens	Orchestre "An 2000" Guillaume Farley, Laurent Hestin, Olivier Hestin
Direction de la post-production	Sylvie Pons (Télécip)
Producteur délégué	Jacques Fansten (Télécip)
Unité de programmes fictions	
La Sept ARTE.....	Pierre Chevalier
Une coproduction	La Sept ARTE, Télécip
1999 – 1h30	



LE REALISATEUR, JEAN-PIERRE SINAPI

Avant de passer à la réalisation, Jean-Pierre Sinapi a écrit pour la télévision de nombreux scénarios. Entre autres *La vallée des espoirs*, puis en collaboration avec Daniel Tonachella *La madone et le dragon* (1986), *Le frère trahi*, *Terre Violente* d'après le livre de Jacqueline Sénès – 3 x 90 minutes pour ARTE diffusé en juin 1998 – *L'enfant des loups* d'après Régine Desforges, *Le train de Vienne* et *L'homme du banc* d'après Simenon (1990), *Jalna* d'après Mazo de la Roche (1993) et *La rivière espérance* d'après Christian Signol (1994). Il réalise son premier film pour la télévision en 1996, d'après un scénario original de Colo Tavernier, *Un arbre dans la tête* – FIPA d'or de la meilleure interprétation masculine et Prix SACD nouveau talent télévision 1997. *Nationale 7* est sa seconde réalisation.

Entretien avec le réalisateur

Faire une comédie sur la sexualité des handicapés moteur est un pari risqué. D'où vous en est venue l'idée ?

D'un profond sentiment d'injustice. J'avais envie de changer le regard compatissant qu'on porte généralement sur eux. J'ai toujours été choqué par cette forme déguisée de refus de l'autre qui passe en premier lieu dans le déni total de leur sexualité. Ceci dit, parler de sexualité n'est jamais simple. Et qu'on soit ou non en fauteuil roulant le problème est le même pour tous : tenter de rapprocher désir et réalité. C'est aussi le propos de ce film où les valides ne sont pas mieux lotis que les handicapés... Et puis si j'ai voulu en faire une comédie c'est que le rire est à tout le monde, j'avais besoin qu'on le partage aussi avec eux.

Les personnages du film ont tous un rapport très fort au monde.

J'ai mis en scène des personnages en mouvement, qu'ils aient ou non l'usage de leurs membres. Agir sur l'état des choses c'est ce qui lie les deux personnages principaux, Julie l'éducatrice spécialisée, et René le myopathe atrabilaire. Deux personnages inspirés du réel. Le scénario a été écrit pour être tourné en décor naturel dans un foyer de vie pour handicapés que je connais bien.

Vous semblez attribuer une grande importance aux conditions de tournage.

Je crois qu'il faut adapter les moyens techniques à ce qu'on filme. Quand Jacques Fansten le producteur m'a proposé de réaliser un film de la collection *Petites caméras* pour ARTE, j'ai foncé. La caméra numérique légère et discrète était l'outil idéal, j'imagine mal une équipe classique de tournage débarquant avec armes et bagages au sein d'un foyer pour handicapés moteur, quand le moindre câble électrique au sol est un danger pour les fauteuils roulants. En plus les résidents ont participé activement à ce film et trois d'entre eux ont interprété de véritables rôles de composition. Sans la légèreté de cette caméra, cela aurait été difficilement envisageable.

C'est la première fois que vous tournez avec ces moyens techniques réduits ?

Oui. Et pour moi ça été une mise en danger. Au cœur de l'action, sans le rempart de l'équipe et de la technique pour me protéger, je me suis senti mis à nu. En même temps c'était aussi l'apprentissage d'une liberté riche d'enseignements. Ma plus grande surprise est venue des comédiens professionnels qui, tout en se déplaçant sans contrainte sur le plateau, étaient dans l'insécurité de ne jamais sentir la présence de la caméra, même quand elle s'approchait à 20 cm d'eux. Paradoxalement ça n'a rien changé à leur concentration. Au contraire, perdant leurs repères habituels, ils se sont mis à jouer sans filet, et je crois que ça a beaucoup contribué à l'authenticité du film.

Tous les membres de votre équipe semblent avoir été marqués par ce tournage.

La plupart des comédiens et des techniciens découvraient la violence d'une proximité avec des individus à l'autonomie physique parfois très limitée. Pourtant, avec un naturel sidérant, de part et d'autre, on a vite oublié les fauteuils roulants. La qualité des relations qui se sont établies ont été pour l'équipe une raison supplémentaire de réussir cette comédie. On a eu beaucoup de mal à se quitter à la fin. Ce tournage nous a apporté à tous un surcroît d'humanité. Je souhaite qu'il en aille de même pour les spectateurs de ce film.

Les principaux acteurs

Nadia KACI

Elle a joué en Algérie de nombreux rôles au cinéma et au théâtre. Le public français l'a découverte grâce au film de Merzak Allouache *Bab El-Oued City* (1994) où elle tenait le rôle féminin principal. Aujourd'hui, elle vit et travaille en France. On a pu la voir également dans *Douce France* de Malik Chibane (1995), *Tunisiennes (Bent Familia)* de Nouri Bouzid (1997), *Ça commence aujourd'hui* de Bertrand Tavernier (1998) et bientôt dans le premier long métrage de Nadir Mokneche *Le harem de Mme Osmane*.

Sur le petit écran, elle est dirigée une première fois par Jean-Pierre Sinapi dans *Un arbre dans la tête* en 1996, puis dans *Le passager* de R. Bouberras (1997) et *Début de saison* de A. Mouzaoui (1997).

Olivier GOURMET

Après un premier prix d'art dramatique au Conservatoire Royal de Liège et un passage au cours Florent, Olivier Gourmet débute sur les planches du théâtre en 1986 dans *Scaramouche*. Bien qu'il se tourne très vite vers le cinéma, il ne quitte pas le théâtre pour autant et joue régulièrement – *Don Juan* de Molière (1993), *Peines d'amour perdues* (Shakespeare (1994), *Andromaque* de Racine (1996), *La Provinciale* de Tourguéniev (1996), *Café des patriotes* de J-M Piemme (1998), *Partage de midi* de Paul Claudel (1999).

Au cinéma, après quelques petits rôles, on le retrouve dans *La Promesse* des frères Dardenne (1995), *Sombre* de Philippe Grandrieux (1997), *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Patrice Chéreau (1997), *Rosetta* des frères Dardenne – Palme d'or au Festival de Cannes 1998, *Nadia et les hippopotames* de Dominique Cabrera (1998) – version cinéma du téléfilm *Retiens la nuit* dans la collection "Gauche/Droite" pour ARTE. En 1999, Olivier Gourmet a tourné dans trois films qui sortiront prochainement en salles *Notre père* de Sylvie Verheyde, *De l'histoire ancienne* d'Orso Miret et *Sauve-moi* de Christian Vincent.

Lionel ABELANSKI

Il débute parallèlement au théâtre dans *Un mouton à l'entresol* d'Eugène Labiche, mise en scène de Gilles Cohen (1988). Suivront, toujours avec le même metteur en scène *Le mystère de la chambre jaune* (1990/91) et *Les petits marteaux* (1992). En 1994, il joue dans la pièce de Coline Serreau *Quisaitout et grobeta* et actuellement on peut le voir dans *Mariages et conséquences* de Catherine Allary.

A partir de 1995, il se tourne vers le cinéma et obtient un rôle dans *Douce France* de Malik Chibane. Ensuite les films vont s'enchaîner avec entre autres *Un samedi sur la terre* de Diane Bertrand (1995), *Didier* d'Alain Chabat (1996), *Train de vie* de Radu Mihaileanu - qui lui vaut une nomination au César 1999 du meilleur jeune espoir – *Les parasites* de Philippe de Chauvron (1998), *Trafic d'influence* de Dominique Farrugia (1998).

Récemment, il a tourné aux côtés de Sophie Marceau dans *Belphégor* de Jean-Paul Salomé.

Chantal NEUWIRTH

Cette comédienne a joué dans de nombreuses pièces de théâtre. On l'a vue récemment dans *La cagnotte* d'Eugène Labiche, mise en scène de Jacques Lassalle (1998) et dans *Rêver peut-être* de Jean-Claude Grumberg, mise en scène de Jean-Michel Ribes. Actuellement, on peut la voir dans *Les nouvelles brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio qui obtient un très grand succès.

Au cinéma, elle est Flora en 1985 dans P.R.O.F.S de Patrick Schulmann, on l'a vue également dans *La petite voleuse* de Claude Miller (1988), *La double vie de Véronique* de Krzysztof Kieslowski (1990), *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Patrice Chéreau (1997), *André le magnifique* de Thibault Staib et Emmanuel Silvestre (1999) et à la télévision dans de nombreuses fictions dont deux pour ARTE : *Dancing nuage* de Irène Jouannet (1995) qui sera rediffusé sur la chaîne samedi 20 mai et dans *La voleuse de Saint Lubin* de Claire Devers (1999) diffusé dernièrement.

Julien BOISSELIER

Après des études d'art dramatique, Julien Boisselier débute au théâtre avec *Les pavés de l'ours* de Feydeau, mise en scène S.Testud. Puis, il joue Guitry, Aristophane, Charmark, Victor Hugo. A partir de 1995, il se tourne surtout vers la télévision : *Groupe nuit* de Patrick Jamain, *Dans un grand vent de fleurs* de Gérard Vergez (1996), *De gré ou de force* de Fabrice Cazeneuve, coproduit par ARTE (1998)... Cette année, il tourne au cinéma dans *Les portes de la gloire* de Christian Merret-Palmair au côté de Benoît Poelvoord et Michel Duchaussoy.

Nadine MARCOVICI

Elle étudie dans différents cours d'art dramatique, avant de se lancer au théâtre où elle interprète des oeuvres classiques et contemporaines. Elle joue dans *L'Avare*, mise en scène de J.Mauclair (Molière 1989 des théâtres privés), puis dans *Tapatoudi* et *La Conférence des anges* d'Anouch Paré et dans *Débrayage* de Rémi de Vos...

Parallèlement elle tourne pour la télévision dans *Le Chant De Noël* de Pierre Boutron (1984), *Ludovic Sanders* de Hervé Baslé (1987) avant de rencontrer Jean-Pierre Sinapi qui la dirige dans *Un Arbre dans la tête* en 1996. En mai 2000, elle tournera dans *Le Miracle des loups*, le prochain film de Christophe Gans.

Saïd TAGHMAOUI

Né en 1972, Saïd Taghmaoui a débuté à la télévision dans *Frères* d'Olivier Dahan (1994) pour ARTE dans la collection "Tous les garçons et les filles de leurs âge..." au côté de Sami Naceri. Mais c'est au cinéma, la même année, avec *La Haine* de Mathieu Kassovitz qu'il obtient la reconnaissance du public. Vont suivre *Héroïnes* de Gérard Krawczyk (1996), *Marrakech express* de Gillies Mackinnom au côté de Kate Winslet et bien sûr le film américain *Les rois du désert* de David O'Russel avec Georges Clooney, et Ice Cube. En 1999, il a tourné plusieurs films dont *Room to rent* avec Juliet Lewis.

Gérald THOMASSIN

César du meilleur jeune espoir masculin en 1991 pour son interprétation dans le film de Jacques Doillon *Le petit criminel*, on le retrouve en 1992 dans *Tendre Guerre* de Daniel Morin, *La petite Lola* de Yolande Zauberman (1995) avec Béatrice Dalle, puis en 1997 dans *L'annonce faite à Marius* d'Harmel Sbraire, *Louise Take 2* de Siegfried et dans *Un pur moment de rock'n roll* de Manuel Boursinhac.

arte

